

ID : 1177

Catégorie : FLM

Nombre de mots: 740

Épistolier. Épistolarité. Épistolaire

Chère équipe de la haute direction du symbolique et prestigieux événement mondial que sont Les Jeux olympiques. Je m'adresse à vous avec une idée. Adrénaline, persévérance, dévouement ne sont que trois de la panoplie d'adjectifs qui caractérisent le vécu des respectables athlètes. Ce qui m'amène à vous présenter les athlètes de l'hémisphère gauche, les épistoliers, des gens marginaux, certes, mais tous liés par la même passion, la rédaction de lettres. L'épistolarité mérite d'être reconnue telle une discipline olympique, car les épistoliers sont bel et bien des sportifs, des sportifs cérébraux. Ils méritent l'honneur de compétitionner dans les prestigieuses arènes olympiques. D'abord, devenir épistolier de haut niveau n'est pas donné à tout le monde. Ensuite, les raisons pour lesquelles on devient épistolier ajoutent au mérite de ces derniers. Finalement, la vie d'un épistolier en est une de passion.

Les épistoliers sont des âmes fébriles, romantiques et animées par la flamme de l'idiome sous toutes ses formes. Ce sont des êtres assoiffés de savoir, des créatures enfermées dans un corps humain pour qui, si la possibilité de voyager sans contraintes physiques leur était possible, seraient sans l'ombre d'un doute des réincarnations angéliques qui, mélodieusement, exprimeraient leur passion véhémence par la langue énochienne. Bref, ils naissent avec la fibre épistolaire. Ils sont vus comme des marginaux. Le commun des mortels ne comprend pas pourquoi ils font ce qu'ils font. C'est aussi le cas pour les athlètes. Pourquoi se font-ils souffrir autant ?

Devenir épistolier n'est pas un choix, c'est une vaillante destinée. On naît avec un passionnant talent qui devient un alter ego, un logophile assoiffé de toujours plus, une responsabilité. Nous devenons des dictionnaires de synonymie ambulants. Nous vendons notre savoir pour des pinottes et de la satisfaction personnelle. Rien de plus gratifiant, n'est-ce pas ? Ils s'entraînent sans relâche non seulement pour de la gratification personnelle, mais également par fierté nationale et familiale. Les motivations des athlètes cérébraux sont donc exactement les mêmes que pour les athlètes physiques.

Épistolier un jour, épistolier toujours. On ne peut s'en défaire. Notre amour de l'idiome est ancré en nous. C'est une source d'extase et de sérénité. C'est une relation amoureuse très sérieuse que nous entretenons avec la langue. Notre point fort, c'est la communication. Notre amante laisse sa trace sur

notre vie à jamais. Rien ne pourra la remplacer. On trouve toujours des moyens de se souvenir d'elle et de sa manière bien à elle de se décorer de fioritures. Il nous faut nous remémorer les beaux souvenirs comme on le peut. Après la lune de miel, on veut garder notre flamme allumée coûte que coûte, dans la richesse comme dans la maladie. Alors, on trouve des moyens de la garder attisée, comme les athlètes la gardent après les heures de gloire et d'entraînements ardues, en devenant entraîneurs, en se gardant en forme... Athlète un jour, athlète toujours.

S'identifier épistolier aujourd'hui n'est pas tâche facile. Ici, dans mon petit village ontarien francophone, on est mi-franco mi-anglos. Le français franco-ontarien est étouffé par la culture anglaise. Notre univers tourne autour de la culture anglo-américaine. Nos célébrités favorites sont principalement anglophones, notre consommation médiatique est presque entièrement anglophone. Nos choix musicaux sont essentiellement anglophones. Notre vocabulaire, nos formulations de phrases, nos expressions ? Anglophones. Cette langue complexe qu'est le français se meurt chez nous. Les gens ne prennent pas la peine de connaître ce qui n'est pas populaire. Oui, bien sûr, le français de France est très convoité pour sa culture et son histoire. Le français franco-ontarien, pas tellement. Le défi dans tout ça, c'est de ne pas succomber à la mode anglophone ni aux jugements si on ne s'y soumet pas. C'est aussi d'apprécier la culture populaire sans la devenir. Car, il faut le dire, il en existe des succès franco-ontariens. Cependant, il nous reste encore du chemin à parcourir pour que la culture franco-ontarienne devienne objet de convoitise.

Je propose donc que nous mettions à profit toutes les composantes de l'épistolarité. Exploiter nos connaissances, notre culture, notre destinée, nos efforts et notre volonté de gagner dans vos distinguées arènes serait un honneur. Porter les couleurs de notre beau drapeau en tant que sportif de l'hémisphère gauche, en tant qu'épistolier dévoué et passionné ne peut que pousser à l'excellence. Après tout, l'excellence, c'est bien ce que les Jeux olympiques mettent en scène, non ?

Je vous prie d'agréer, chère équipe de la haute direction, l'expression de mes sentiments distingués.

Votre athlète de l'hémisphère gauche